



POUR L'AVENIR

juillet - août 2019

Perspectives pour un monde meilleur

Jour J + 75 ans

Que pourrait-il nous enseigner ?

p 8 - Jour J et l'intervention divine

p 12 - L'Europe est divisée : quelle vision prévaudra ?

Sommaire

3 Jour J + 75 ans : Que pourrait-il nous enseigner ?

Il y a 75 ans, la plus grande armada d'invasion de l'Histoire fut rassemblée. Le mur de l'Atlantique d'Hitler fut brisé et l'empire nazi commença à s'effondrer. Quelles leçons pouvons-nous en tirer aujourd'hui ?

8 Jour J et l'intervention divine

À l'occasion du 75e anniversaire du jour J, événement crucial pour la victoire des Alliés lors de la Seconde Guerre mondiale, nous examinons le remarquable miracle de son succès qui fut une prière exaucée, ainsi que l'accomplissement d'une destinée.

12 L'Europe est divisée : quelle vision prévaudra ?

Les Européens sont déchirés entre deux camps rivaux – une Union européenne plus vaste et plus puissante, ou des pays indépendants Souverains ? Qu'est-ce qui se cache derrière ce fossé idéologique, et où nous mènera-t-il ?

Préface

Dans les jours sombres de juin 1940, alors que le régime nazi avait contourné la ligne Maginot, occupant Paris et contraignant le maréchal Pétain à chercher un armistice, la voix solitaire d'un capitaine décoré de la Grande Guerre, Charles de Gaulle se faisait entendre sur Radio Londres. Son message allait dynamiser une nation et servirait également à définir notre compréhension du monde d'aujourd'hui. Le 18 juin 1940, il déclara : « Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale ». Le Général de Gaulle comprenait, comme peu d'autres, que l'occupation de la France n'était pas la fin, mais simplement une bataille dans une guerre mondiale plus vaste – une guerre qui serait gagnée avec le soutien de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Il comprenait que la nature même des guerres européennes avait changé, qu'elles avaient été « mondialisées » et que la France n'existait pas seulement comme une place en Europe, mais comme une idée et comme faisant partie d'un empire intégré qui allait renaître.

Dans ce numéro, nous examinons l'histoire et l'impact du débarquement de juin 1944 dans le cadre d'une longue série de luttes pour ressusciter le pouvoir d'une Europe unie. Que ce soit sous Napoléon, sous Hitler ou dans une Union européenne pacifique et économique, l'histoire de l'Europe évolue inexorablement vers l'unification. Pourquoi en est-il ainsi ? Et, pourrait-il y avoir quelque chose de plus profond et de plus important – quelque chose décrit dans la Bible – derrière de tels efforts d'unification ? La nature des conflits en Europe a changé, ses conséquences sont et seront mondiales. Préparons-nous à la possibilité que nos dirigeants oublient les leçons de l'Histoire.

— Tim Pebworth

POUR
L'AVENIR

juillet - août 2019 volume 19 numéro 4

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Rum/ Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

Jour J + 75 ans

Que pourrait-il nous enseigner ?



Il y a 75 ans, la plus grande armada d'invasion de l'Histoire fut rassemblée. Le mur de l'Atlantique d'Hitler fut brisé et l'empire nazi commença à s'effondrer. Ces événements pourraient-ils nous enseigner des leçons pour aujourd'hui ?

Par Darris McNeely

« Papa, que représente cette photo ? » « Oh, me répondit-il : C'est le premier cimetière américain de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Après le jour J, le 6 juin, j'ai envoyé une équipe d'hommes avec un bull-dozer pour le creuser sur Omaha Beach ».

La photo en noir et blanc décolorée, un peu tachée et plissée, était dans une boîte avec des douzaines d'autres photos que mon père avait rapportées de sa participation à la Seconde Guerre mondiale. En effet, en regardant l'inscription et la petite chaîne autour de la parcelle, on pouvait lire ceci : « Ici, en

France, se trouve le premier cimetière américain de la Seconde Guerre mondiale ». Je regardais ce lieu de repos pour des douzaines de soldats américains morts sur « Omaha la Sanglante », la plage de Normandie qui subit les pertes les plus lourdes en ce jour mémorable, il y a 75 ans.

Avant que mon père, Lloyd McNeely, ne meure, nous avions enfin pris le temps de nous asseoir ensemble pour regarder ces photos. Je voulais qu'il écrive des notes au dos de chacune d'elles afin, qu'après son décès, nous puissions conserver leurs histoires, sinon, cette boîte ne serait rien de plus qu'une simple

boîte de photos avec des gens, des situations, et des lieux inconnus.

Papa était un soldat américain, un ingénieur de combat affecté au 149^e bataillon du génie de combat de la 6^e division. Ce groupe fit partie de la première vague de soldats qui frappa la plage à l'aube sur la côte nord-ouest de la France, le 6 juin 1944. Les ingénieurs de combat avaient pour tâche de nettoyer la plage des mines, des barbelés et autres obstacles et de dégager les chemins le long des falaises afin que les vagues de chars, de jeeps et de soldats puissent débarquer, quitter la plage et commencer rapidement à avancer vers l'intérieur.

Alors que la tête de cette offensive alliée se dirigeait sur le mur de l'Atlantique dont Adolf Hitler était tellement fier, ces hommes devaient faire leur travail, rapidement et efficacement, sinon l'invasion entière risquerait d'être bloquée. Derrière eux, se trouvaient près de 7 000 navires transportant 156 000 soldats. Ces ingénieurs, ainsi que les parachutistes qui avaient été largués derrière les lignes pendant la nuit, avaient des tâches clés à accomplir afin que l'invasion se déroule comme prévu.

Sur Omaha Beach, ces hommes durent affronter la plus dure des défenses nazies. Des mitrailleuses placées stratégiquement dans les bunkers, derrière des remblais renforcés commencèrent à balayer la plage de tirs mortels. L'accostage des hommes à partir d'embarcations spécialement conçues pour le débarquement fut difficile. Ils furent largués à plusieurs mètres de la plage en eau profonde et vite submergés à cause des 30 kg d'équipements qu'ils portaient sur le dos. Beaucoup se sont noyés avant même d'atteindre la plage. Ceux qui réussirent furent touchés par les tirs des mitrailleuses ou forcés de se protéger comme ils le pouvaient. Ce fut le théâtre d'un massacre implacable. On estime que 2 400 soldats américains furent tués et blessés à Omaha Beach ce jour-là.

Le Jour J a toujours occupé une place spéciale dans ma vie. Mon père survécut à cet enfer. Il était un sergent d'état-major responsable d'un peloton d'hommes. Il aurait pu se trouver à l'avant ou près de l'avant de l'un de ces navires lors de l'ouverture de la rampe qui permettait aux hommes de débarquer. Les premières scènes du film « *Il faut sauver le soldat Ryan* », que vous avez peut-être vu, montrent un soldat sur l'un de ces bateaux. Il fut tué par une balle tirée dans son casque alors que la rampe s'abaissait pour qu'il débarque.

C'est une scène horrible mais pleine de réalisme. Cela aurait pu facilement arriver à mon père, mais ce ne fut pas le cas. Il fut épargné et rentra à la maison après la guerre et, quelques années plus tard, je suis né.

Le plus grand débarquement de l'Histoire

Quelle fut l'ampleur de cet événement auquel mon père participa ? Le débarquement de Normandie au cours de la

Seconde Guerre mondiale – le jour J (D Day) – fut la plus importante opération militaire amphibie de l'Histoire.

La majorité des troupes venait d'Amérique, de Grande-Bretagne et du Canada, mais 10 autres nations étaient représentées y compris la France et la Belgique. Près de 7 000 navires de toutes sortes et plus de 11 000 avions transportèrent près de deux millions de soldats depuis l'Angleterre, à travers la Manche, vers la France. 156 000 hommes furent débarqués le premier jour seulement. Ce jour-là, il y eut 10 000 victimes, dont plus de 4 000 morts confirmés. Les Allemands perdirent plus de 1000 soldats. Rien dans la guerre ancienne ou moderne ne lui fut semblable.



Sergent Lloyd McNeely
pendant la 2e Guerre mondiale

Le débarquement eut lieu sur cinq sections de la côte normande française qui portaient les noms de code d'Utah et Omaha (américain), Gold, Sword et Juno (britannique et canadien). Toutes les troupes étaient commandées par le commandant suprême, le Général Dwight Eisenhower. Son second était le Général britannique Bernard Montgomery. Le Général de Gaulle coordonna les divers plans de la Résistance française à l'avance du débarquement.

Le jour J fut appelé « le jour le plus long », terme donné par le Général allemand Erwin Rommel. Rommel commandait les troupes allemandes dans cette

région et ses tactiques représentèrent de redoutables obstacles pour les soldats qui se trouvaient sur les plages. « Le jour le plus long » commença un peu après minuit lorsque les parachutistes de la 6e aéroportée britannique et des 82e et 101e unités aéroportées américaines tombèrent derrière les lignes allemandes.

Le premier point stratégique fut une place sur le Canal de Caen appelé Pont de Pégase (Pegasus Bridge) par les parachutistes britanniques. L'historien Andrew Roberts déclara que « le Pont de Pégase » était la seule route possible pour renforcer les 12 000 hommes de la 6e Division aéroportée. Celle-ci allait devoir affronter le plus gros des tentatives concertées de la 21e Division Panzer et de plusieurs autres unités allemandes pour descendre sur Sword Beach et jeter les assaillants à la mer avant qu'ils aient établi le pont. » (*History of the English-Speaking peoples since 1900* [Histoire des peuples anglophones depuis 1900] ; Andrew Roberts ; page 340 ; Harper Collins ; 2007)

Les soldats canadiens débarquèrent sur la plage Juno et combattirent vaillamment. Leurs troupes avancèrent de 11 km à l'intérieur des terres, plus qu'aucune autre ne le fit. Roberts dit que les troupes canadiennes, avec des noms comme le *Queens Own Rifles of Canada* et le *Royal Winnipeg Rifles*, « étaient les seules unités à avoir atteint tous leurs objectifs lors du Jour J. » (*ibid.* ; page 342).

La Résistance française joua un rôle clé dans la libération. La Résistance savait que les Alliés allaient arriver. Environ 3000 membres de la Résistance avaient coupé 950 lignes de communication ferroviaires et routières, ce qui retarda considérablement l'envoi des renforts de Panzer en Normandie en provenance du sud-ouest de la France (*ibid.*, page 345).

La libération du « Nouveau Monde »

Le premier ministre britannique, Winston Churchill, ainsi que le Général de Gaulle savaient fort bien que l'Amérique ne pouvait pas rester indéfiniment en marge de la lutte qui avait lieu en Europe. Ils savaient également que la Grande-Bretagne aurait besoin de l'aide de la puissance de l'Amérique pour survivre et pour qu'il puisse encore y avoir une lueur d'espoir de repousser la tyrannie noire

qui s'abattait sur l'Europe et sur d'autres parties du monde. Toutes les libertés durement gagnées de la civilisation occidentale étaient en jeu.

Dans son discours le plus célèbre prononcé devant la Chambre des Communes le 4 juin 1940, Churchill savait qu'il pouvait compter sur le Canada et l'Amérique. Dans son fameux discours « *nous nous battons sur les plages* », il termina par ce qui pourrait s'apparenter à une « prophétie ». « Nous irons jusqu'au bout, nous nous battons en France, nous nous battons sur les mers et les océans, nous nous battons avec toujours plus de confiance ainsi qu'une force grandissante dans les airs, nous défendrons notre île, peu importe ce qu'il en coûtera, nous nous battons sur les plages, nous nous battons sur les terrains de débarquement, nous nous battons dans les champs et dans les rues, nous nous battons dans les collines ; nous ne nous rendrons jamais, et même si, bien que je n'y croie pas un seul instant, cette île ou une grande partie de cette île était asservie et affamée, alors notre Empire au-delà des mers, armé et gardé par la flotte britannique, continuera de lutter, jusqu'à ce que, *quand Dieu le voudra, le Nouveau Monde, avec tout son pouvoir et sa puissance, vienne à la rescousse afin de libérer l'Ancien.* »

Le « Nouveau Monde » alla en effet de l'avant pour libérer l'Ancien.

Le mur de l'Atlantique

L'armée nazie d'Hitler avait anticipé l'assaut allié depuis un certain temps. La Seconde Guerre mondiale était en cours depuis l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en septembre 1939. Au printemps 1940, la France était tombée et les pays d'Europe centrale et occidentale étaient sous le contrôle des puissances fascistes allemandes et italiennes de l'Axe. Hitler essaya de soumettre l'Angleterre par des bombardements aériens connus sous le nom de « La Bataille d'Angleterre ». Celle-ci résista avec bravoure. À défaut d'achever son objectif, il entreprit de fortifier la frontière atlantique du continent européen, depuis la Norvège jusqu'aux Pyrénées en Espagne.

La sécurisation de l'Europe par un « mur » était un projet massif, voire impossible. Hitler savait qu'avec le



Le mémorial de la 6e Brigade Spéciale du Génie érigé en France.

temps, il y aurait un débarquement sur le continent ayant pour but de faire reculer toutes les avancées nazies. Les efforts infructueux d'Hitler pour vaincre l'Union soviétique l'amènèrent finalement, en 1943, à porter pleinement son attention sur le besoin de se protéger d'une invasion attendue des troupes alliées.

Lorsque le soleil se coucha sur le jour J, le « jour le plus long », les troupes alliées avaient percé ce fameux mur de défense. Des jours et des mois de durs combats continuèrent. Mais les têtes de pont étaient en sécurité. En moins d'un an, les Alliés avaient traversé l'Europe occidentale jusqu'en Allemagne. Au début du mois de mai 1945, l'armée allemande capitula, Hitler se suicida et la guerre en Europe est terminée.

Quelle est la signification de tout cela ?

Plus haut, j'ai mentionné le petit rôle que joua mon père dans ce grand conflit ; Mais, à nouveau, quelle fut l'ampleur de cet événement auquel mon père participa ?

Lloyd McNeely était un garçon de ferme du sud-est du Missouri. Avec trois de ses frères, il répondit à l'appel et partit à la guerre. Il ne comprenait pas toutes les forces politiques et historiques qui contribuèrent à créer cet événement mondial. Comme des millions de soldats et de populations civiles, il fut pris dans un événement plus grand que la somme de toutes leurs vies. Ce fut l'événement marquant de leur génération. Ce fut la Libération !

Le jour J était un moment pivot de la Seconde Guerre mondiale. Ce deuxième conflit mondial n'était en fait que le deuxième round de la Grande Guerre, vingt-cinq ans plus tôt. Ces conflits massifs du XXe siècle furent peut-être les plus importants de l'Histoire, tant par leur ampleur que par leurs implications.

La vision de Daniel concernant notre époque

La prophétie biblique n'a pas spécifiquement prédit ces deux guerres, mais elle donne un aperçu de la montée des puissances au cours de l'ère moderne qui correspond à ce qui s'est passé en Europe et en Asie.

Elle montre la montée des grandes puissances qui sont décrites comme étant des bêtes. Le prophète Daniel vit une vision des quatre vents qui agitaient une grande mer. Les eaux sont les nations de la terre et les vents sont les forces qui agissent parmi les nations créant des événements comme la montée et la chute des nations ainsi que les guerres qui sévissent entre grandes puissances. « Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres. Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle. » Daniel regarda et vit trois autres bêtes s'élever des « eaux ». Le second était « semblable à un ours ». Le troisième était « semblable à un léopard » et le quatrième était semblable à quelque chose d'épouvantable et de terrible, d'extrêmement fort. Il avait d'énormes dents de fer ; il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. » (Daniel 7:1-7) C'est à cette quatrième bête que Daniel accorde une attention particulière.

Plus tard, il dit : « Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, ... Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. » (Daniel 7:19, 23-24)

Daniel voyait en songe, la marche de l'Histoire depuis son époque, au VIIe siècle av. J.-C., jusqu'à la fin de cet

âge, avant la seconde venue de Jésus-Christ. La quatrième bête est comprise comme étant l'empire de Rome et les dix cornes sont des reprises successives d'un système politique religieux modelé sur l'Empire romain. Une étude de l'Histoire montre l'accomplissement de ces remarquables prophéties sous la forme de résurgences successives de l'Empire romain après sa « blessure mortelle » en l'an 476, qui fut guérie. La neuvième corne de cette bête commença à émerger avant la Première Guerre mondiale. Sa forme la plus épouvantable est apparue en 1930 avec la montée de l'Allemagne nazie sous Adolph Hitler et le gouvernement fasciste en Italie dirigé par Benito Mussolini.

Ces deux hommes signèrent des accords avec l'Église romaine qui donnèrent une légitimité à leurs régimes fascistes.

En déclarant la résurgence de l'Empire romain, Mussolini s'allia à Hitler pour créer l'Axe Rome-Berlin. Adolf Hitler proclama fièrement le Troisième Reich allemand, envisageant un nouvel empire allemand qui rivaliserait avec le Saint Empire romain germanique établie par Otto le Grand. De 1939 à 1945, les forces alliées et les puissances de l'Axe luttèrent lors la Seconde Guerre mondiale, en se livrant à des batailles sanglantes sur tout le continent Européen, en Afrique, en Asie et dans les océans Atlantique et Pacifique. Le rêve allemand d'une Europe unie sous un nouvel empire fut presque réalisé mais à un coût effroyable.

Il reste encore à voir émerger la dixième corne, une puissance semblable à une bête, modelée également sur Rome, et qui plongera à nouveau le monde dans une période de troubles signifiant la fin de notre âge, qui sera encore pire que celle de la Seconde Guerre mondiale ou de toute autre guerre. Quel en sera le résultat ?

Le jour J fut une attaque contre une puissance tyrannique et despotique sur le continent européen dont la résurgence fut depuis longtemps prophétisée dans votre Bible. Les dirigeants alliés comprirent ce qui était en jeu, ils savaient qu'il fallait faire face et détruire cette « horrible et terrible bête » qui avait surgit des nations.

La coalition des nations qui prirent

d'assaut le mur de l'Atlantique et la forteresse qu'était l'Europe fut unique dans l'histoire du monde. Premièrement, elle provient de la richesse combinée de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada. Ces nations représentent des peuples qui avait reçu un droit d'aînesse dont l'origine se trouve dans les promesses que Dieu fit au patriarche Abraham. Ces nations sont les plus riches qui aient jamais existé dans toute l'Histoire. Le fait qu'elles détenaient ces richesses et cette puissance à ce moment critique de l'Histoire n'était pas une coïncidence. Dieu pourvut à leur présence sur la scène mondiale à cette époque précise et leur donna le pouvoir de faire ce qu'elles devaient faire (Actes 17:26).

Ces peuples réunis furent capables de transpercer d'une flèche le cœur du pouvoir de la bête et de la tuer, lui enlevant ainsi son pouvoir.

Que signifie cela aujourd'hui ?

Plus de 60 millions de personnes sont mortes pendant la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, des millions d'autres seraient mortes si le pouvoir de cette bête n'avait pas été vaincu. Les nations libres du monde luttèrent contre cette tyrannie. Mais une autre tyrannie surgit en Union soviétique. Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, le monde fut plongé dans une « guerre froide » qui dura encore quarante ans. Deux autres grands conflits eurent lieu en Corée et plus tard au Vietnam. Des problèmes non résolus issus de ces deux guerres demeurent encore aujourd'hui. La guerre, aussi « juste » soit-elle, est toujours la guerre. Les gens souffrent, des vies sont ruinées et d'autres conflits sont engendrés.

La prophétie biblique montre qu'une autre puissance mondiale se lèvera un jour et cherchera à asservir les âmes des hommes (Apocalypse 18:13). L'Amérique et la Grande-Bretagne pourraient-elles organiser encore une fois une force d'opposition et vaincre cette superpuissance à venir ? La prophétie montre qu'il n'en est rien. De nombreux facteurs vont à l'encontre de la force de ces deux pays. Oui, l'Amérique est toujours la puissance militaire la plus forte au monde et les deux nations sont des puissances nucléaires. Mais chacun de ses deux pays

est profondément divisé en son sein et tous deux font face à un avenir incertain.

La Grande-Bretagne quitte l'Union européenne et, ce faisant, est en train de fracturer sa propre structure politique. Plus de la moitié de la population vota en faveur du départ, mais ceux qui souhaitaient rester dans l'UE sont parmi les plus riches et les plus puissants politiquement.

Au moment où j'écris ces lignes, le processus de départ laisse dans le pays de grandes blessures ouvertes qui pourraient ne pas guérir. Le Brexit permettra à l'Europe de se recréer en tant que puissance continentale – ce qui est historiquement, son rôle dans le monde.

Le Président Donald Trump insista pour que l'Europe assume une plus grande part du fardeau financier de sa défense. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une nouvelle position américaine à l'égard de l'Europe, les récents présidents ayant pris la même approche, c'est la personnalité de M. Trump et son attitude agressive qui aliène les dirigeants européens. Ils transfèrent leurs sentiments anti-Trump à la position géopolitique de l'Europe vis-à-vis de la Russie et du Moyen-Orient et des changements potentiels sont ainsi créés. Ses paroles et ses politiques ont eu pour effet de creuser un fossé réel entre l'Amérique et l'Europe.

Ces deux évolutions pourraient provoquer des changements suffisamment forts pour réveiller les esprits endormis. L'Europe devra subir des changements pour se préserver et se reconstruire. L'Europe se réaffirmera dans le monde en tant que puissance avec laquelle il faut compter. Le fantôme du passé se lèvera. L'intégration européenne a trébuché. L'évolution démographique et l'immigration massive inassimilée suscitent la peur. Ajoutez à cela le fait que les élites du leadership ne sont pas liées à la population autochtone et qu'il s'agit d'un mélange volatil. Ajoutez à cela une crise de source inconnue et une puissance pourrait surgir sur le continent en étourdissant le monde.

La prophétie biblique montre qu'un pouvoir final s'élèvera dans le monde. Ce sera la dixième corne de la vision de Daniel au 7^e chapitre de son livre. Cette puissance mondiale sera le cœur du pouvoir politique de l'Europe.

L'Apocalypse le décrit comme étant différent de toutes les incarnations précédentes des résurgences de Rome. Elle s'appelle « Mystère, Babylone la Grande » et elle se présente sous la forme d'une puissance politique, économique et spirituelle mondiale.

Lorsque vous rassemblez toutes les prophéties sur cet événement, vous ne pouvez que conclure que son émergence sur la scène mondiale sera considérée par le monde comme la solution à tous les maux. Il sera porteur d'espoir et d'une promesse de paix et de prospérité pour tous. Une tromperie massive enveloppera les gens, il est même possible que cela touche également ceux qui s'attendent à sa venue. Même les « élus » perspicaces de Dieu pourraient être séduits. Quand le masque de la tromperie sera enlevé, cette puissance sera révélée pour ce qu'elle est véritablement – une manifestation satanique qui apportera la guerre et la souffrance à des niveaux sans précédent.

La tragédie à ce moment-là de l'Histoire est que les États-Unis et la Grande Bretagne ne seront pas en mesure de monter un autre assaut de type Jour J contre cette tyrannie. Le temps de leur pouvoir et de leur influence sera révolu. La prophétie biblique montre que les descendants de Jacob vivront un temps de trouble et que leur puissance faillira (Jérémie 30:7).

Les guerres culturelles qui divisent l'Amérique mèneront à une blessure incurable si grave qu'il sera impossible de trouver un remède – aucun médicament n'existera pour guérir et corriger sa glissade morale. Ses alliés parmi les nations auront d'autres priorités que de venir à son aide. Difficile à croire, mais il y aura un temps où, parce que le cœur des hommes se portent tous les jours vers le péché, Dieu n'entendra plus les cris douloureux des peuples qu'Il avait autrefois bénis (Jérémie 30:12-15).

La véritable Libération à venir

Une fois que les Alliés franchirent le mur de l'Atlantique lors du jour J, le règne de terreur d'Hitler sur l'Europe prit fin. En moins d'un an, le Troisième Reich fut vaincu et l'Europe commença à se reconstruire. Le destin d'Hitler fut scellé au coucher du soleil du jour J.

Le plan de Dieu n'a pas changé. Dieu fit la promesse de racheter l'humanité. La promesse que Dieu fit à Abraham en disant : « [...] toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12:2-3). Cette promesse comprenait des promesses physiques et spirituelles.

La dimension spirituelle de cette promesse se réfère à Jésus-Christ, dont la vie, la mort et la résurrection apportent le salut libérateur à toute l'humanité. Le Christ déclara dans Luc 4 :18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés ». C'est ici la perspective sur l'avenir qui nous donnera l'espoir et le courage devant les sombres nuages qui s'amassent à l'horizon de la scène mondiale. Le Christ est le Roi du Royaume de Dieu à venir (Apocalypse 11:15) Il libérera l'humanité de l'emprise du péché, de l'oppression et de la tyrannie qui en découle. Lors de Sa seconde venue, Il remplacera tout gouvernement humain par un gouvernement divin, juste et bon. Le monde connaîtra alors une véritable libération de l'influence maléfique de Satan. Il n'y aura plus de larmes, plus de chagrin.

Le temps de Satan en tant que dieu de ce monde est tout sauf fini. Il sait qu'il ne lui reste que peu de temps et il voudra déverser sa colère sur l'humanité à la fin de cette ère, car il sait que le second avènement du Christ est une chose certaine.

Mon père fut embarqué dans une grande croisade pour la liberté. Je n'ai pas suivi ses traces en allant à la guerre. Au lieu de cela, je participe à une plus grande croisade spirituelle, celle du Royaume de Dieu. Je me suis toujours demandé ce qu'il pensait de mon choix de vie. Sur son lit de mort, il m'a donné sa bénédiction. Je pense qu'il savait que mon choix annoncerait un monde meilleur, une meilleure solution aux problèmes de l'humanité. Un jour, il sortira de sa tombe et je l'aiderai à comprendre la signification de ces grands moments de l'Histoire et de la Bible. Que Dieu hâte ce jour de liberté pour tous. 

Jour J et l'intervention divine

À l'occasion du 75e anniversaire du jour J, événement crucial pour la victoire des Alliés lors de la Seconde Guerre mondiale, nous examinons le remarquable miracle de son succès qui fut une prière exaucée, ainsi que l'accomplissement d'une destinée.

par Tom Robinson

Soixante-quinze ans se sont écoulés depuis le jour J, le 6 juin 1944, lorsque les forces alliées occidentales, au cours de la Seconde Guerre mondiale, lancèrent le plus grand débarquement de l'Histoire avec près de 7 000 navires de toutes sortes et plus de 11 000 avions. Ils traversèrent la Manche et acheminèrent plus de 150 000 troupes (et bien davantage au cours des jours suivants) sur les plages de Normandie pour libérer la France et le reste de l'Europe de la tyrannie nazie.

Le dirigeant allemand Adolf Hitler avait préparé un vaste réseau défensif d'artillerie, de dépôts d'armes, de mines et autres obstacles meurtriers qui s'étendaient de la côte ouest de la France jusqu'à la Norvège. Ce « mur de l'Atlantique » devait être franchi pour que les Alliés puissent avancer et vaincre ce régime génocidaire diabolique qui, avec ses partenaires de l'Axe, entendait poursuivre le carnage de plusieurs millions de gens dans leur soif de conquête.

Le célèbre correspondant de guerre Ernie Pyle, arrivé en Normandie le lendemain du Jour J, déclara que les Alliés avaient remporté la victoire alors que les allemands « avaient tous les avantages et nous, tous les inconvénients ». Pourtant, comme il l'écrivit, le total des pertes alliées fut remarquablement bas,

et ne fut, en fait, « qu'une fraction de ce que nos commandants étaient prêts à accepter. » Pyle conclut : « Maintenant que c'est terminé, il me semble que c'est un véritable miracle si nous sommes parvenus à nous emparer de la plage. »

La météo et divers autres surprises – hasard ou main de Dieu ?

Les Alliés avaient essayé de planifier chaque éventualité, mais ils n'avaient aucun contrôle sur les conditions météorologiques. Ils espéraient que le beau temps assurerait la traversée maritime de 185 kms vers l'Europe. Ce qu'ils n'avaient pas pris en compte, c'était que le mauvais temps leur donnerait un succès inespéré.

Le jour J était initialement prévu pour le 5 juin et n'aurait pu être reporté qu'au 6 ou au 7 pendant les marées basses et la pleine lune, facilitant la visibilité (avec une météo dégagée), en particulier pour nettoyer ou éviter les mines dans les vagues. Sinon, ce jour aurait dû être différé à une date ultérieure.

Avec les terribles conditions météorologiques du 5 juin, il semblait que l'opération n'aurait pas lieu ce jour-là, mais les météorologues signalèrent l'approche d'une embellie qui allait permettre la traversée de 17 heures, bien qu'il n'y ait encore aucune

trace de cette accalmie. Eisenhower prit l'angoissante décision de faire partir les navires le 5, face à des vents les plus violents des 20 dernières années. En fait, les conditions météorologiques ne furent que légèrement meilleures le 6, ce qui fut cependant suffisant pour que le débarquement réussisse malgré certaines pertes liées aux conditions météorologiques.

Ce qui a vraiment favorisé la victoire de ce jour, c'est que les Allemands crurent que les Alliés ne traverseraient jamais la Manche par un temps aussi horrible et par conséquent, ils furent complètement pris au dépourvu. Ils auraient dû rester en alerte au mois de mai, à marée basse et à la pleine lune, mais ils n'en virent pas le besoin. La moitié des commandants de division allemands et un quart des commandants de régiment participaient à des exercices de guerre en Bretagne, où la Résistance française avait mis en place un plan d'action de guérilla pour encercler et isoler la Bretagne afin d'empêcher leur retour vers la Normandie. Le maréchal Erwin Rommel, responsable des défenses de la Normandie, décida de parcourir 800 kms pour se rendre en Allemagne pour fêter l'anniversaire de sa femme. Il revint au moment du débarquement mais cela lui prit toute la journée, c'était trop tard.

En outre, Adolf Hitler et d'autres dirigeants sous son autorité, étaient convaincus par les stratagèmes alliés ainsi que par leurs propres théories, que le débarquement allié se ferait plus à l'Est. Et le moment venu, ils crurent qu'il s'agissait d'une diversion, et que le véritable débarquement aurait lieu ailleurs.

Entre-temps, la plupart des avions de la *Luftwaffe* (forces aériennes allemandes) basés en Normandie avaient été relocalisés en Allemagne pour se défendre contre les bombardements croissants des Alliés. Cette situation ajoutée au mauvais temps fit que les avions allemands ne patrouillaient pas dans la Manche. De plus, ce fut la seule nuit où les sous-marins allemands n'étaient pas présents dans la région. Les Alliés n'ont donc rencontré pratiquement aucune force ennemie pendant la traversée.

Confusion parmi les troupes allemandes

L'une des premières étapes clés du débarquement était que des parachutistes devaient arriver en planeurs à 160 km/h sans feux de guidage, en atterrissant secrètement près des deux ponts vitaux et les sécuriser – pour éviter que les Allemands ne les détruisent, ce qui aurait empêché les Alliés de les utiliser. Le mauvais temps s'est également révélé utile, dissimulant les planeurs dans les nuages bas pendant qu'ils volaient à l'aide de chronomètres jusqu'à ce qu'ils tombent à 200 pieds, le temps que les pilotes puissent avoir la visibilité suffisante.

Les premiers parachutistes à atterrir furent stupéfaits, déclara plus tard le chef du peloton britannique John Howard : « Lorsque nous avons repris nos esprits, nous avons réalisé que personne ne nous tirait dessus. *Il n'y avait pas de tir ennemi.* Tout semblait vraiment incroyable ». Les 22 parachutistes traversèrent le pont, les gardes terrifiés plongèrent dans les buissons et la garnison fut prise en 10 minutes. Mais deux chars allemands arrivaient et quatre autres étaient en route. Les parachutistes n'avaient qu'un seul canon antichar et, « par chance », ils réussirent à toucher le char en plein centre, faisant exploser toutes les munitions qu'il contenait – le char en flammes bloquait maintenant l'avance allemande et permit aux parachutistes égarés de se réorienter. Les Allemands ne furent alors plus en mesure de contre-attaquer à cet endroit, ou dans une plus large zone.

Les Allemands n'avaient plus que deux divisions de panzer (chars) près du débarquement en Normandie. Tôt dans la matinée, le maréchal Gerd Von Rundstedt leur donna l'ordre de lancer une offensive. Toutefois, il devait obtenir l'approbation, car ces forces



Le Général Dwight Eisenhower parle aux parachutistes américains à l'aube du Jour J.

« Les espoirs, les prières de tous les peuples épris de liberté vous accompagnent [...] Implorons la bénédiction du Tout-Puissant sur cette grande et noble entreprise. » – Général Dwight Eisenhower



Les soldats canadiens accostent à Juno Beach (Courseulles-sur-mer) en Normandie dans le cadre du débarquement du Jour J.

étaient placées sous le haut commandement allemand. L'approbation ne parvint pas à temps, car Hitler qui devait donner l'ordre ne se réveilla qu'à midi cette journée-là. Lorsque son approbation fut enfin donnée, à 16 heures, la météo s'était déjà éclairci et les avions des Alliés régnaient sur le ciel de Normandie, détruisant tout ce qui bougeait au sol.

Beaucoup de choses remarquables se sont produites lors du jour J. Le débarquement à Utah Beach était en fait une erreur de lieu, mais cela s'est retourné en faveur des Alliés, la plage y étant moins défendue. Bien sûr, d'autres combats furent bien pires. La prise

des plages de Normandie fut horrible, avec des milliers de morts et de blessés. Pourtant, le nombre des victimes auraient pu être plusieurs fois supérieur.

La Résistance française, avait mis en place divers plans élaborés à l'avance du débarquement. Le plus important de ces plans « était le plan Vert qui avait pour objectif de procéder à un certain nombre de sabotages sur le réseau ferré pour éviter que les Allemands n'acheminent des renforts vers la Normandie. » (Rfi, Les voix du monde : D-Day : « 80% des renseignements ont été fournis par la Résistance, François Damien

Bourgerie, 6 juin 2014) Or, en dépit du fait que les Alliés n'avaient partagé ni l'endroit, ni la date du jour J avec la Résistance, « celle-ci va réussir bien au-delà de leurs attentes ». Les experts sont d'avis que beaucoup de vies humaines ont été épargnées grâce à leurs succès surprenants, à l'avance du Jour J.

La victoire permit la libération de l'Europe au cours de l'année suivante.

La météo qui au premier abord semblait sur le point de contrecarrer la cause alliée, a en fait, beaucoup aidé. Les chefs nazis furent déconcertés à bien des égards. Eisenhower et beaucoup d'autres virent cela comme une aide claire de Dieu Tout-puissant. En fait, les journaux de l'époque déclarèrent miraculeux

[...] Implorons la bénédiction du Tout-Puissant sur cette grande et noble entreprise. »

Le maréchal britannique Bernard Montgomery avait dit aux troupes : « Prions ensemble pour que le Seigneur tout-puissant dans la bataille accompagne nos armées, et que Sa Providence nous aide particulièrement dans la lutte. »

Lorsque les forces alliées approchaient de la Normandie, le président américain Franklin Roosevelt lança cet appel sur les ondes radio :

« Et donc, en cette heure poignante, je vous demande de vous joindre à moi dans la prière ». Il continua en priant : « Dieu Tout Puissant : en ce jour, nos fils, fierté de notre nation, ont entamé une tâche considérable,

« Beaucoup m'ont enjoint de proclamer un jour spécial de prière pour la nation. Mais parce que la route est longue et que le désir est grand, je demande à notre peuple une période de prière prolongée. Chaque jour au réveil et au coucher, que les versets de tes prières soient sur nos lèvres, invoquant Ton aide pour soutenir nos efforts. [...] »

« Ô Dieu, donne-nous la foi. Donne-nous la foi en Toi ; [...] Avec Ta bénédiction, nous vaincrons les forces maléfiques de notre ennemi. [...] Qu'il en soit ainsi, Dieu Tout Puissant. Amen. »

Tandis que la nouvelle du débarquement se répandait, des veillées de prières étaient rapidement organisées dans tout le pays. Beaucoup d'entreprises arrêtaient le travail afin de prier.

« Ce fut l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux »

Dans un discours à la radio mondiale prononcé le jour J, le roi George VI de Grande-Bretagne déclara : « [...] le défi ne consiste pas à se battre pour survivre, mais à se battre pour remporter la victoire finale pour la bonne cause [...] Pour que nous puissions être dignement assortis à ce nouvel appel du destin, je désire solennellement appeler mon peuple à la prière et au dévouement.

« Nous ne demanderons pas que Dieu fasse notre volonté, mais que nous puissions être en mesure de faire la volonté de Dieu ; et nous osons croire que Dieu a utilisé notre nation et notre empire comme un instrument pour accomplir son grand dessein.

« J'espère que tout au long de la crise actuelle de libération de l'Europe, une prière sincère, continue et de la part de beaucoup, sera offerte. [...] alors s'il plaît à Dieu, [...] les prédictions d'un ancien psaume pourront être accomplies : « Le Seigneur donnera la force à Son peuple ; le Seigneur donnera à Son peuple la bénédiction de la paix. »

Dieu a-t-Il répondu à ce grand élan de prières ? Beaucoup, à juste titre, en sont convaincus.

Après le triomphe des Alliés en France en 1944, le général Montgomery se sentit obligé de dire : « Une telle marche historique des événements peut rarement avoir eu lieu dans un laps de temps aussi court [...] Disons-nous les uns aux autres : « C'était l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux. »

Un Dieu qui intervient et répond à la prière d'une nation

La Bible révèle que Dieu se soucie de ce qui se passe dans les affaires des nations et intervient dans l'élaboration de Son grand dessein. « A lui appartiennent la sagesse et la force.



Avec la tête de pont normande sécurisée, un grand nombre de troupes alliées et de véhicules militaires envahissent le rivage.

« Une telle marche historique des événements peut rarement avoir eu lieu dans un laps de temps aussi court [...] Disons-nous les uns aux autres : « C'était l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux. » – Général Bernard Montgomery

les événements du jour J, de Dunkerque, d'El Alamein, de la bataille d'Angleterre et de plusieurs autres, en particulier à la suite du nombre de prières adressées à Dieu pour la délivrance.

Les leaders alliés et beaucoup d'autres se tournent vers Dieu

Le général Eisenhower déclara aux troupes qui s'embarquaient pour la Normandie : « Les yeux du monde sont fixés sur vous. Les espoirs, les prières de tous les peuples épris de liberté vous accompagnent. La fortune de la bataille a tourné ! Les hommes libres du monde marchent ensemble vers la Victoire !

un combat pour préserver notre République, notre religion, et notre civilisation, et pour libérer une humanité souffrante. [...] Ils auront besoin de Ta bénédiction.

« [...] Ils ne se battent pas par désir de conquête. Ils se battent pour mettre fin aux conquêtes. Ils se battent pour libérer. [...] Ils désirent la fin du combat, pour retrouver leur foyer. Certains ne rentreront jamais. [...] Père, et reçois-les, Tes serviteurs héroïques, dans Ton royaume.

« Et pour nous dans nos foyers [...] aide-nous, Dieu tout puissant, à trouver en nous une foi renouvelée en Toi en cette heure de grand sacrifice.

C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois [...] » (Daniel 2: 20-21) – parfois pour punir les nations et les dirigeants pécheurs (comparez Genèse 15:16 et Ésaïe 10:12) – et également pour protéger Son serviteur de l'anéantissement.

Il a choisi le peuple d'Israël pour accomplir un destin très spécial. En prophétisant sur les Israélites des derniers jours, Dieu promit de faire de la descendance de Joseph, par l'intermédiaire de ses fils, Éphraïm et Manassé, les nations les plus bénies du monde et de les fortifier contre leurs ennemis (Genèse 49: 22-24).

D'autres versets montrent que Dieu disciplinait également les Israélites en leur infligeant des pertes face aux ennemis lorsqu'ils désobéissaient. Mais Il promit que si Son peuple s'humiliait dans la prière, Il les pardonnerait et guérirait leur pays (2 Chroniques 7:14).

Tout cela joue un rôle énorme dans ce qui s'est passé pendant le Jour J et dans les divers autres cas d'intervention divine pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que dans d'autres conflits. Car, aussi incroyable que cela puisse paraître, les prophéties concernant l'Israël de la fin des temps s'adressent aux descendants modernes des douze tribus d'Israël ; en fait, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie, le Canada, mais aussi la France, et diverses autres nations, y compris la nation moderne d'Israël. Ces nations sont en grande partie composées des descendants de Jacob, de son fils Joseph et de ses frères.

Bien que ces vérités ne soient pas largement connues, nombreux sont ceux qui, au cours des derniers siècles, ont remarqué que les promesses de grandes bénédictions faites à Jacob semblent s'être accomplies sur certains aspects, à l'égard des nations qui croyaient au Dieu de la Bible.

Des chefs reconnaissent la main de Dieu à l'œuvre

Observez ce que Winston Churchill, Premier ministre britannique à l'époque du jour J, déclara dans ses mémoires de la *Première Guerre mondiale* au sujet d'une rencontre avec les Écritures, juste après sa prise de fonction dans la Marine royale : « Le soir en me couchant, j'ai vu une grande Bible posée sur une table dans ma chambre. Je pensais au péril de la Grande-Bretagne, pacifiste, irréflectie, peu préparée [...] Je pensais à la puissante Allemagne [...] vague après vague, virile et vaillante [...] des guerres soudaines et réussies par lesquelles son pouvoir fut établi. J'ouvris le livre au hasard et au neuvième chapitre du Deutéronome, je lus : « Écoute, Israël !

Tu vas aujourd'hui [...] te rendre maître de nations plus grandes et plus puissantes que toi, [...] d'un peuple grand et de haute taille, [...] que tu connais, et dont tu as entendu dire : Qui pourra tenir contre les enfants d'Anak ?

« [...] c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. » Cela me parut être un message très rassurant. » (*The World Crisis*, édition de Mentor, 1968, p. 58-59). En effet, ce fut le cas.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le même Churchill, alors Premier ministre, donna un message en 1942 : « J'ai parfois

en train d'élaborer, eux, ainsi que de nombreuses autres personnes à l'époque, réalisèrent tout de même qui les avait sauvés et guidés à travers ces épreuves. Est-ce notre cas ?

Il est déchirant de savoir qu'il ne faudra pas longtemps pour que le monde plonge dans la pire période de troubles de son histoire – bien pire que la Seconde Guerre mondiale. Cette fois, ces mêmes nations ne réussiront pas à repousser la tyrannie qui enveloppera le monde mais, s'étant éloignées de Dieu, elles connaîtront une défaite et une destruction dévastatrices.

Mais, heureusement, une grande délivrance surviendra enfin, de la part de



Au mois d'août 1944, les forces allemandes se rendent aux soldats alliés en France.

« J'ai le sentiment que Dieu nous a [...] amenés à notre position actuelle de pouvoir et de force pour un grand but. Il ne nous est pas permis d'en connaître pleinement l'objectif. » – Président Harry Truman

un sentiment d'interférence. Je tiens à souligner cela. J'ai parfois le sentiment qu'une certaine main directrice interfère. J'ai le sentiment que nous avons un Gardien parce que nous avons une grande cause et que nous aurons ce Gardien aussi longtemps que nous servirons cette cause fidèlement. »

Harry Truman, Président des États-Unis à la fin de la Seconde Guerre mondiale, remarqua plus tard en 1951 : « Je ne pense pas que quiconque puisse étudier l'histoire de cette nation sans être convaincu que la Divine Providence y a joué un grand rôle. J'ai le sentiment que Dieu nous a créés et nous a amenés à notre position actuelle de pouvoir et de force pour un grand but. Il ne nous est pas permis d'en connaître pleinement l'objectif. »

Continuerons-nous à regarder vers Dieu ?

Bien que ces hommes n'aient pas saisi l'image d'ensemble de ce que Dieu était

ce même Dieu. Le Père enverra Jésus-Christ pour qu'Il revienne sur Terre avec un prodigieux pouvoir. Descendant avec les armées du ciel, Jésus reviendra pour écraser les armées du mal, déployées contre Lui. En renversant la tyrannie des hommes méchants et de Satan, Il gouvernera le monde entier, mettant ainsi fin à la guerre et guidant l'humanité sur la voie de la paix.

Alors que nous avons récemment commémoré le 75^e anniversaire du Jour J, soyons reconnaissants de la grande intervention divine à cette époque ainsi qu'à d'autres moments de l'Histoire. En nous humiliant par la prière, continuons de mettre notre confiance en Lui, dès maintenant ainsi que pour la future délivrance qu'Il apportera en fin de compte. **PA**



L'Europe est divisée : quelle vision prévaudra ?

*Les Européens sont déchirés entre deux camps
rivaux – une Union européenne plus vaste et plus
puissante ou des pays indépendants souverains ?
Qu'est-ce qui se cache derrière ce fossé
idéologique et où nous mènera-t-il ?*

par Justin Palm

De quoi parlons-nous lorsque nous discutons de l'Europe ?

Nous parlons d'argent : « *Pourquoi certains pays doivent-ils intervenir pour en renflouer d'autres qui se sont montrés irresponsables ?* » « *Mais ne devons-nous pas intervenir de la sorte pour stimuler nos économies ?* »

Nous parlons de religion : « *La plupart des gens se soucient-ils encore du christianisme traditionnel ou du catholicisme ?* » « *Qu'en est-il de l'islam ?* » « *Pouvons-nous tous vivre ensemble si nous avons peur les uns des autres, si nous nous méprisons ou si nous nous faisons disparaître de la surface de la Terre ?* »

Nous parlons de politique : « *Le pouvoir doit retourner au peuple. Je me demande où sont les représentants que nous avons élus. Nous devrions être en mesure de choisir des candidats que nous connaissons...* » « *N'est-ce pas ce pourquoi nous avons tous voté ? Nous devons peut-être faire des compromis, mais je pense qu'ils savent ce qu'ils font.* »

Nous parlons d'immigration : « *C'est bien beau d'accueillir des gens, mais comment pouvons-nous soutenir tout le monde ?* » « *Ne sommes-nous pas responsables envers eux cependant ? Où sont-ils censés se réfugier ?* »

Les Européens ont beaucoup d'opinions et beaucoup de divergences d'opinion. Cela est dû au fait que l'Union européenne (UE) représente plus de 500 millions de

gens, et réunit une grande diversité de peuples, 28 pays sous un même drapeau européen – en comptant la Grande-Bretagne, bien qu'elle ait voté de quitter l'UE.

Les autres nations formant l'UE sont l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, la Croatie, Chypre, la République tchèque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie, l'Espagne et la Suède.

Ces nations ont souvent chacune leur propre personnalité, et leur propre identité. Pour ce qui est des pays européens, ceci affecte les relations qu'ils ont les uns avec les autres, certains pays ayant un héritage européen beaucoup plus enraciné que d'autres.

Pourquoi l'Union européenne fut-elle créée et pourquoi tant de pays décidèrent-ils d'en faire partie ? Si nous examinons nos origines, nous comprendrons mieux les divisions actuelles concernant l'avenir de l'Europe.

Conflits causés par des divergences d'opinion

Au cours des 50 premières années du XX^e siècle, les Européens, parmi tant d'autres, donnèrent libre cours à leurs divergences d'opinion et celles-ci se transformèrent en passions, et le sang coula plus que jamais auparavant. La première moitié du XX^e siècle fut une époque mar-

quée par la haine, le pouvoir, le contrôle, la tyrannie, les massacres, la ferveur nationale, les rassemblements nocturnes, les camps de concentration, la souffrance, les migrations massives et l'invention de nouvelles armes.

Puis, le 6 août 1945, un pilote américain âgé de 30 ans laissa tomber un nouveau type de bombe qui tua instantanément 70 000 personnes à Hiroshima, au Japon. Trois jours plus tard, un autre pilote largua une autre bombe qui tua instantanément 40 000 personnes à Nagasaki. Ces bombes atomiques refroidirent notre ferveur. Les gens furent stupéfaits de ce que Winston Churchill appela « le second avènement de la colère ». Que venait-il tout juste de se passer ? Qui étions-nous devenus ? Qu'étions-nous en train de devenir ? La plupart se rendirent compte que leurs différences ne valaient pas une telle souffrance et déposèrent les armes. Ils cessèrent de tuer et se mirent à dialoguer.

Le président des États-Unis, Harry Truman, visita Berlin en 1945. Il fut étonné de constater que les survivants étaient traumatisés au point de ne plus pouvoir rien ressentir.

« Le convoi défila sur plusieurs kilomètres de ruines et de dévastation, de cratères de bombes et d'immeubles brûlés et noirs. Des processions apparemment interminables d'Allemands sans abri avançaient laborieusement le long de la grande route, transportant ou tirant des ballots de biens personnels minables.

Il s'agissait surtout de personnes âgées et d'enfants qui semblaient ne pas trop savoir où aller et qui ne montraient que des visages impassibles, sans colère, sans douleur et sans crainte, ce que Truman trouva extrêmement troublant [...] La plupart des gens qui marchaient péniblement ne se donnèrent même pas la peine de lever la tête. » (David McCullough, *Truman*, 1992 p. 414)

Des millions de personnes marquées par la guerre conservèrent ces affreux souvenirs alors qu'elles rebâtissaient le monde. Elles jurèrent de ne plus jamais permettre qu'une telle extermination humaine se reproduise et s'efforcèrent de faire leur part pour l'éviter.

Le concept derrière l'Union européenne

Les architectes de l'Europe avaient une idée en tête : créer un système d'interdépendance entre les nations. Ainsi, logiquement parlant, si nous entrelaçons nos pays comme un nœud gordien et que l'un d'eux cherche à déclencher une guerre pour détruire d'autres pays, il s'autodétruit, et par conséquent, cela servira de dissuasion au conflit.

Les Européens commencèrent à collaborer sous cette prémisse ; ils formèrent des « communautés européennes ». Les habitants de six pays initiaux, soit l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas, se mirent d'accord sur certains principes de base et décidèrent d'être liés par ces principes. Les fondateurs rédigèrent l'ébauche du « Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne » et se réunirent le 25 mars 1957, au Capitole, à Rome, en Italie. En vertu de ce traité, la Communauté économique européenne fut créée.

Les phrases du Préambule de ce traité fondateur sont belles et font preuve de nobles intentions (c'est nous qui soulignons) :

« DÉTERMINÉS à établir les fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens ... »

« SOUCIEUX de renforcer l'unité de leurs économies et d'en assurer le développement harmonieux en réduisant l'écart entre les différentes régions et le retard des moins favorisées, ... »

« RÉSOLUS à affirmer, par la constitution de cet ensemble de ressources, les sauvegardes de la paix et de la liberté, et

appelant les autres peuples de l'Europe qui partagent leur idéal à s'associer à leur effort... »

Le préambule conclu, qu'à ces fins, les divers pays signataires ont donc acceptés les termes ainsi détaillés de ce traité.

Celui fut signé par le roi de la Belgique, le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, le président de la France, le président de l'Italie, la grande-duchesse du Luxembourg et la reine des Pays-Bas.



Une femme âgée est escortée hors des ruines de la ville de Caen, en 1944.

Des millions de personnes marquées par la guerre conservèrent ces affreux souvenirs alors qu'elles rebâtissaient le monde. Elles jurèrent de ne plus jamais permettre qu'une telle extermination humaine se reproduise et s'efforcèrent de faire leur part pour l'éviter.

Et l'Union européenne vit le jour.

Ainsi, des nations souveraines et indépendantes venaient d'entrer dans un simple contrat : l'abandon du contrôle *national* en échange du contrôle *euro-péen* partiel. Au fil des ans, d'autres pays répondirent à l'appel et se joignirent à l'Union européenne. D'autres traités furent signés. La bureaucratie s'alourdit. D'innombrables lois *européennes* furent adoptées. Bruxelles devint la capitale. Les gens échangèrent leurs devises respectives contre une devise commune. Les leaders ouvrirent leurs frontières. L'Union se renforça en poursuivant son objectif de devenir plus solide que jamais.

L'Europe ne cessa de prendre de l'expansion et, au fur et à mesure qu'elle

grandissait, le contrat semblait évoluer. Il finit par prendre la forme suivante : renoncer à l'*ensemble* du pouvoir *national* en échange d'une petite partie du contrôle *européen*.

Entrée en scène des Eurosceptiques

Le doute s'installa dans l'esprit de certains au sujet de l'équité et de l'objectif ultime de cette entente et de sa pertinence compte tenu des enjeux soulevés.

De plus, ils se posaient une question incontournable : Est-ce que Bruxelles a vraiment à cœur les intérêts de notre pays ?

Deux camps se formèrent et, aujourd'hui, ils proposent deux concepts qui s'opposent concernant l'avenir de l'Europe : l'un est en faveur de la vision des fondateurs de l'Union et l'autre, le groupe des Eurosceptiques, recherche davantage de contrôle national.

Les Britanniques sont les premiers à avoir quitté l'Union européenne. Le 23 juin 2016, après de vives discussions et une longue campagne, 51,9 % des électeurs britanniques décidèrent que la séparation constituait une meilleure option. Le « référendum » amorça un pénible processus de divorce.

Après le vote, Nigel Farage, l'homme politique britannique qui mena la campagne du Brexit, s'adressa au Parlement européen. Certains députés le huèrent lorsqu'il résuma l'argument contre l'Union européenne :

« Vous représentez un projet politique en plein déni. Vous refusez d'admettre que votre devise est en chute libre [...] et que l'appel lancé par [la chancelière de l'Allemagne Angela] Merkel a créé des schismes colossaux au sein des pays et entre les pays en invitant l'année dernière le plus grand nombre possible de personnes à traverser la Méditerranée pour venir s'installer dans l'Union européenne.

« Mais votre problème majeur, et la raison, la raison principale pour laquelle le Royaume-Uni a voté comme il l'a fait, c'est que *vous avez furtivement et frauduleusement imposé une union politique, sans jamais dire la vérité aux Britanniques et aux autres peuples européens [...]*.

« Ce qui s'est produit jeudi dernier est remarquable. Ce fut gigantesque, non seulement pour la politique britannique ou pour la politique européenne, mais aussi peut-être pour la politique mondiale, parce que les petites gens, les gens ordinaires, les gens qui ont été opprimés au cours des dernières années et qui ont vu leurs conditions de vie empirer ont rejeté les multinationales ont rejeté les banques commerciales et ont rejeté la grande politique et ils ont dit, en réalité, *nous voulons retrouver notre pays et nos eaux de pêche ; nous voulons retrouver nos frontières ; nous voulons faire partie d'un pays souverain et indépendant normal, et c'est ce que nous avons fait et c'est ce qui doit se produire.*

« Et ce faisant, nous offrons maintenant une lueur d'espoir aux démocrates du reste du continent européen. Je veux faire une prédiction ce matin, à savoir que le Royaume-Uni ne sera pas le dernier État membre à quitter l'Union européenne. » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Personne ne connaît encore l'incidence du Brexit sur l'Union européenne, mais certains soupçonnent que ses conséquences et son influence vont s'intensifier.

Qui devrait gouverner ?

Alors que la Grande-Bretagne s'apprête à quitter l'UE, l'Allemagne et la France ont promis d'assurer la survie du projet européen. Or, la Hongrie, l'Irlande, la Pologne, la Slovaquie, la République tchèque et d'autres pays encore sont de plus en plus sceptiques à l'égard du contrat de l'Union européenne.

Les Hongrois sont même allés jusqu'à ériger un mur de 523 km sur leur frontière avec la Serbie et la Croatie, pour contrer l'immigration illégale. Ils estimaient que les leaders bruxellois n'en faisaient pas assez pour les protéger, alors ils décidèrent de prendre la situation en main.

Les Italiens essaient maintenant de reprendre une partie du contrôle sur leurs enjeux nationaux, mais, jusqu'ici, les résultats sont mitigés : « Après plusieurs mois de négociations houleuses, d'insultes mordantes, de tensions internes et de nombreux échanges sur les médias sociaux qui auraient pu inspirer une série digne de Netflix, les leaders populistes italiens ont cédé aux exigences de l'Union européenne voulant qu'ils limitent leur budget onéreux faisant fi des règles établies.

Qui donc devrait gouverner, en fin de compte ? Dieu et non les hommes. Seul Son gouvernement pourra nous apporter la paix et la prospérité !

« Elle [L'Italie] s'inclina malgré les pénalités coûteuses et les sanctions économiques potentiellement débilantes infligées par les marchés internationaux, les forces bien réelles qui menacent d'ébranler sérieusement sa base électorale. » (Jason Horowitz, *Italy and E.U. Reach a Budget Deal, as Populist Plan Runs Into Reality*, The New York Times, le 19 décembre 2018).

Prenons un peu de recul. Au-delà de ces deux visions de l'avenir européen, une question encore plus profonde demeure au cœur de ce débat. Les Européens, leaders y compris, visent tous le même objectif, soit *la paix et la prospérité*. Ils souhaitent tous avoir une incidence sur le monde. Ils veulent tous survivre, vivre et réussir. Les arguments, eux, portent sur la *meilleure façon* d'y parvenir.

Les partisans du camp de l'UE estiment que la population a avantage à confier le pouvoir à Bruxelles.

Pour leur part, les Eurosceptiques croient que les gouvernements nationaux savent mieux comment diriger leur propre peuple.

Et, bien entendu, la nature humaine est telle que chacun croit secrètement en son for intérieur qu'il pourrait faire mieux s'il tenait les rênes du pouvoir. D'un autre côté, beaucoup seraient prêts à laisser la responsabilité du pouvoir à d'autres, au risque de perdre certaines libertés, en échange d'une sécurité plus assurée.

Un gouvernement humain, de plus en plus puissant serait-il la réponse ?

Un rêve qui provient de l'Antiquité nous aide à répondre une fois pour toute à la question de savoir « Qui devrait gouverner ? » Il révèle la dimension manquant qui encadre le passé, le présent et le futur de l'Europe.

« Le royaume sera divisé »

Jadis, un roi babylonien nommé Nebucadnetsar fit un rêve troublant. Il ne parvenait pas à le comprendre et refusait même de le raconter à quiconque. Aucun de ses magiciens, astrologues ou sorciers ne réussit à deviner ce rêve ou son explication.

Or, un membre de son royaume en obtint la signification dans une vision nocturne. Le prophète hébreu Daniel se tint alors devant le roi Nebucadnetsar et lui révéla tout d'abord ce qu'il avait rêvé.

Le rêve de Nebucadnetsar portait sur la statue géante d'un homme ayant une tête d'or, une poitrine et des bras d'argent, un ventre et des cuisses d'airain (ou de bronze) et des jambes et des pieds de fer et d'argile. Une pierre mystérieuse frappa les pieds de la statue, qui fut alors écrasée et emportée par le vent. La pierre devint une montagne qui remplit toute la Terre. (Daniel 2:28, 31-35)

Daniel révéla ensuite au roi l'interprétation divine de son rêve : « Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; [...] c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre

royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre.

« Il y aura *un quatrième royaume*, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu *les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé* ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile.

« Et comme *les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile*. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. » (Versets 36-43)

La statue, représente quatre empires mondiaux successifs, en commençant par celui de Nebucadnetsar, l'Empire Babylonnien, puis l'Empire Perse, l'Empire Grec, et le quatrième, l'Empire Romain. Ce « quatrième royaume » existera, sous diverses formes, jusqu'au temps de la fin, les pieds avec leurs dix orteils représentant la résurgence finale de ce système à la fin des temps.

Même si cette dernière ne ressemblera sans doute pas à l'Union européenne contemporaine, d'autres passages bibliques montrent qu'elle sera basée en Europe et que ses racines remonteront probablement au projet d'intégration Européen, signé en 1957.

Selon les prophéties bibliques, ce royaume sera « divisé [...] en partie d'argile de potier et en partie de fer [...] en partie fort et en partie fragile. » Il comportera toujours des éléments qui ne s'allieront jamais les uns avec les autres. Cette imagerie frappante révèle pourquoi les peuples européens ne seront jamais complètement unis. Les peuples dont les nationalités diffèrent énormément ne réussiront jamais à s'entendre à tous points de vue.

Mais quel est le dessein de Dieu dans tout cela et comment l'histoire se terminet-elle ?

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et *qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple* ;

il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la *pierre* que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. » (Daniel 2:44-45)

De nombreux versets bibliques décrivent Jésus-Christ comme étant la « pierre ». À Son retour, le Christ foudroiera ce dernier empire mondial. Les derniers et meilleurs efforts de l'humanité visant à instaurer la paix et la prospérité, sans l'aide de Dieu seront anéantis. La pierre deviendra une montagne – le gouvernement divin – et remplira toute la terre. Dieu retirera le pouvoir aux êtres humains, à l'humanité tout entière : « le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et *qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple*. »

Voici la leçon que Dieu veut que nous apprenions tous : Les *êtres humains* sont incapables de résoudre leurs véritables problèmes. Les *pays* sont incapables de résoudre les problèmes humains et les *super-États fédéraux* sont également incapables de résoudre les problèmes humains. Qui devrait gouverner ? *Dieu*, pas les gens. Seul Son gouvernement sera en mesure d'instaurer la paix et la prospérité !

Qu'est-ce que cela signifie pour l'avenir ?

Laquelle des visions opposées concernant l'avenir de l'Europe prévaudra en fin de compte ?

La vision eurocentrique actuellement défendue par l'Allemagne et la France domine la pensée européenne depuis plusieurs années. Mais, ironiquement, les champions d'une plus grande unité européenne ont semé les graines d'une plus grande *désunion* en encourageant une immigration massive en provenance des pays du Tiers-Monde. Ce faisant, ils ont en fait donné naissance à un mouvement allant à l'encontre de leurs objectifs.

Ce contre-mouvement représente la vision plus nationaliste préconisée par la Hongrie, la Pologne, l'Italie et d'autres encore. Il se caractérise entre autres par le désir de voir les pays européens retourner à leurs profondes racines religieuses, qui

menèrent jadis à des tentatives d'union de l'Europe, sous le règne des empereurs du Saint-Empire romain Charlemagne (742-814 apr. J.-C.) et Otto le Grand (912-973 apr. J.-C.), par exemple.

À quoi aboutiront ces visions contradictoires de l'avenir européen ? Dans l'avenir immédiat, nous l'ignorons tout simplement. Les gens sont profondément divisés et le continent doit traverser une période tumultueuse. Et l'on sait qu'en Europe, une période tumultueuse peut engendrer une catastrophe. N'oublions pas que ce fut l'instabilité des années 1920 et 1930 qui donna lieu à la montée au pouvoir de Benito Mussolini et d'Adolf Hitler ainsi qu'à leur alliance, formant ainsi ce qu'ils considéraient comme une renaissance de l'Empire romain. Ils promirent la stabilité et ils tinrent parole – puis ce fut la catastrophe !

Mais ultimement, les prophéties bibliques sont claires. Comme le prophète Daniel l'a affirmé : « Le songe est véritable, et son explication est certaine. » Une nouvelle et dernière superpuissance verra le jour en Europe, comme l'indiqua le rêve de Nebucadnetsar. Elle sera « partiellement forte et partiellement fragile », parce que les peuples qui la composeront « ne s'allieront pas les uns avec les autres. »

Mais cela ne signifie pas qu'une telle superpuissance ne peut exercer un énorme pouvoir et infliger des dommages considérables sur le monde, comme ce fut le cas de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et de leurs alliés disparates au cours de la Deuxième Guerre mondiale. (Voir l'article intitulé « Le Jour J + 75 ans : Que pourrait-il nous enseigner », à la page 3.) En fait, cette nouvelle superpuissance participera à la guerre la plus horrible de tous les temps – une guerre si mortelle et dévastatrice que l'humanité risquerait d'être anéantie si Dieu n'intervenait pas.

Alors que les prophéties d'antan n'ont jamais été si près de se réaliser, nous serions bien avisés de tenir compte des enseignements de Jésus-Christ dans Luc 21:36 : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » ! **PA**

La question essentielle à la vie !

Dieu existe-t-Il ?

Gott ist Tot proclamait Friedrich Nietzsche : *Dieu est mort*. De plus en plus de gens dans notre monde moderne vivent comme si l'absence de Dieu était l'évidence même et comme si tout l'univers n'était que le fruit du hasard.

Si Dieu n'existe pas, nous sommes alors libres de nous comporter comme bon nous semble, libres d'établir nos propres règles car il n'y aurait rien d'autre à espérer au-delà de cette présente vie.

Toutefois, si le Créateur existe, quelles en sont les implications sur nos décisions, notre façon de penser, et notre mode de vie ?

Cet être a-t-Il un but et un dessein à notre égard ?

Il convient de nous poser ces questions essentielles : Dieu existe-t-Il et peut-on prouver ou non Son existence ? Assurément Oui !

Vous serez surpris d'apprendre, dans les pages de cette brochure, la conclusion inévitable que de nombreux scientifiques finissent par admettre : l'Univers est le résultat d'une intelligence bien supérieure à tout ce que nous pouvons imaginer.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

